Au Camp à Maldeghem le 29e de Juin 1644.

C'est icy pour me donner l'honneur d'advertir V. A. de ce que cette Armée est heureuse et ses propres lettres du 26e qui en 3. jours ont faict le chemin de Buren jusqu'icy; où nous sommes à moitié chemin justement de La Haye, non à Gravelines, mais à Calais.

Hier le Canon et le Bagage partit d'~~[illegible]~~ Assenede entre les 2. et 3. heures de matin. Et l'Armée les commença à suivre vers les 8. et 9. heures, de sorte que S. A. fit encor comme son disner, ou son grand desjeuner à Assenede, d'où après on marcha d'une traicte jusques à Eecloo, d'où à ce matin l'Armée n'est partie (je dis l'Infant. car la Cavall.ie qui hier marcha à la queüe, a eu maintenant tout le devant) que sur les 8. heures, et tout le bagage après elle, hormis deux Regimens; par ce que, comme hier nous devions faire estat d'avoir l'ennemy au dos, aujourd'huy,

approchans de Bruge et de son Canal, nous l'avons eu à considerer de front. Aussi à mesure de ces remuements, il ne neglige pas de changer de quartier, ni, à ce qu'on dit, de pourvoir tellement sond.t Canal, qu'au pied de son rempart ou Parapet il construict encor un nouueau travail, en forme de fausse braye. quoy qu'on rapporte que soubs main il fasse tousiours filer quelques trouppes vers Bergue S.t Winox, pour accroistre le nombre de la petite Armée de don Francisco de Mello contre les François.

Icy nous sommes en bel Air et sec, et bien different des Polders et basses prairies d'Assenede. J'espere que S. A. mesme s'en ressentira, qui en effect continue de demeurer à cheval et faire toutes les functions requises, de mesme que je l'ay veu faire devant 15. ans et davantage. V. A. en pourra avoir response sur sesd.es Lettres au premier

jour. Tant que d'autres occupations le divertissent,
j'ay creu que V. A. aggreeroit ceste premiere
information de nostre remuement. Je luy rends
graces tres-humbles, de ce qu'elle daigne ne
mespriser point les debvoirs que je tasche de luy
rendre en ceste sorte de service. Je ne cesseray
de m'y exerciter tant que les occurrences m'en
fourniront de matiere competente. Pour le
bruvage Polonnois, je n'ay jamais approuvé qu'on
en laissast prendre à S. A. sans deliberation
plus speciale du doct.r en presence de ceux qui
fussent capables de luy faire objection raisonnable,
et V. A. se peut souvenir de ce que j'eus l'honneur
de luy en mander de Bisse l'année passée. -
beaucoup moins eussé-je osé conseiller V. A. d'en user,
sans s'estre bien donnée à cognoistre aud.t doct.r Mais
puis qu'il luy a pleu de l'entreprendre gayement,
je veux, et ose bien esperer qu'il luy pourra tendre
à bien, et que ces mesmes mouvemens de gravelle,
rendus plus drus que par le passé, en pourront
estre quelque sorte de bonne marque. dont je prie
Dieu de tout mon cœur.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/3569